

ESPACE CRÉATION

MAGAZINE ÉTUDIANT

LITTÉRATURE ET COMMUNICATION VISUELLE

Vol. 4



Socio
Culturel
CÉGEP BEAUCE-APPALACHES



CÉGEP
BEAUCE-APPALACHES



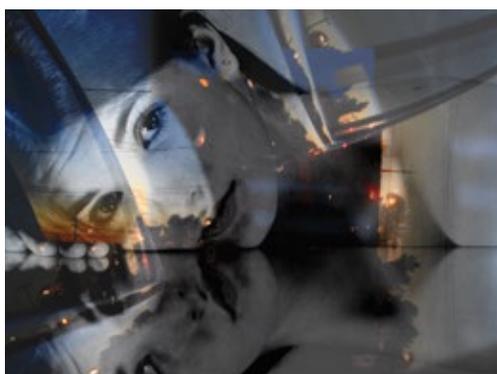
UN PARCOURS ARTISTIQUE



cegepba.qc.ca [f](#) [@](#) [▶](#) [in](#)

SOMMAIRE

- 05 COLLABORATEURS
- 06 TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS
- 08 CRÉATION ET MÉDIAS
RÉCITS | SLAMS | CONTES | POÈMES
- 19 ARTS VISUELS
- 28 SOCIOCULTUREL
- 31 LANGUES



La couverture est de Sophie Lamontagne,
étudiante en Arts Visuels.

Béa, 2021
Infographie
91 cm x 76 cm

ÉDITORIAL

L'équipe **d'ESPACE_CRÉATION** présente la quatrième édition de son magazine, qui est né du désir de plusieurs enseignants d'offrir un espace de diffusion soulignant la qualité des créations de leurs étudiants. La création artistique demeure invisible si elle n'est pas lue, reçue, discutée, appréciée ; le magazine est donc pensé et conçu comme une vitrine consacrée aux talents prometteurs des jeunes Beaucerons. Le cégep est ainsi fier de favoriser l'expression artistique et de contribuer à la réalisation des adultes de demain.

Les œuvres que vous découvrirez au fil de votre lecture sont le fruit du travail des étudiants des programmes Arts, lettres et communication et Arts visuels.

CRÉDITS

Les œuvres visuelles ont été réalisées par des étudiants en Arts Visuels.

Les textes ont été rédigés par des étudiants en Arts, lettres et communication.

Conception graphique : Leslie Boutin, Ophélie Hermann-Rousseau, Sophie Lamontagne et Corinne Bélanger du programme d'Arts visuels.

Partenaires

Syndicats des enseignantes et des enseignants
du Cégep Beauce-Appalaches





CÉGEP
BEAUCE-APPALACHES



SUIS-NOUS
SUR TIKTOK

500.CM

**ARTS, LETTRES
ET COMMUNICATION**

**CRÉATION
ET MÉDIAS**

PROGRAMMES

COLLABORATEURS

ARTS VISUELS

La finalité du programme d'Arts visuels est de développer la créativité de l'étudiant. Dans sa première année, l'étudiant fait l'apprentissage des principales techniques : dessin, peinture, sculpture, photographie, infographie et vidéo. Avec l'acquisition de ces techniques, l'étudiant pourra, en deuxième année, s'exprimer dans des projets axés sur la création. Il pourra également développer sa culture artistique et ses capacités d'analyse et de critique par l'étude des courants artistiques.

CRÉATION ET MÉDIAS

L'une des deux composantes du programme d'Arts, lettres et communication, le profil «Création et médias» propose aux étudiants de découvrir les diverses avenues de la création littéraire et artistique par l'exploration du monde du multimédia, du théâtre, du cinéma, de la littérature et de la communication journalistique.

En cultivant son ouverture sur le monde et son esprit critique, l'étudiant du profil «Création et médias» est amené à développer ses qualités créatrices, expressives et réflexives en les mettant en œuvre à travers divers projets artistiques dans lesquels son inventivité trouvera à s'exprimer.

LANGUES

Le profil «Langues» du programme d'Arts, lettres et communication met l'accent sur l'initiation et l'apprentissage de langues secondes et étrangères, telles que l'anglais, l'espagnol, l'allemand et le mandarin. De plus, il favorise aussi le développement de connaissances culturelles et d'habiletés communicationnelles.

Ainsi, concrètement, l'étudiant est amené à explorer les cultures de plusieurs sociétés étrangères à travers, entre autres, leur cinéma, leur littérature et leur histoire. Outillé d'une solide culture générale à la fin de son DEC, l'étudiant en langues saura exercer son esprit critique sur des enjeux contemporains et culturels, habileté essentielle dans un monde en constante évolution.

SOCIOCULTUREL

Le Socioculturel est un collaborateur important pour les programmes d'Arts visuels et d'Arts, lettres et communication. En plus d'offrir des activités stimulantes qui permettent aux étudiants d'exprimer leur personnalité artistique, ce service organise plusieurs activités pour ces programmes que vous pourrez découvrir dans les pages de ce magazine. Vous y trouverez notamment des textes produits lors du Marathon local d'écriture, événement au cours duquel le cégep a accueilli Érika Soucy, le poème gagnant du concours annuel de poésie ainsi que les nouvelles primées du concours de Contes-gouttes. Les programmes remercient le Socio pour sa contribution essentielle à la vitalité et à la diversité des activités artistiques réalisées par les étudiants.

TÉMOIGNAGES

ÉTUDIANTS



MATHIS BOUDREAU
CRÉATION ET MÉDIAS

Étant un grand indécis dans la vie et un passionné de cinéma, de théâtre et de littérature, j'ai trouvé que le programme Création et Médias était le choix par excellence pour moi. J'ai réussi à me connaître davantage et à mettre le doigt sur ce qui m'intéresse et me motive réellement. J'ai créé plusieurs amitiés avec des gens qui, comme moi, ont choisi ce programme en raison de leur intérêt pour les Arts. J'ai adoré chacun des cours puisqu'ils sont tous complémentaires. Par exemple, dans le cours « Création et Médias », nous apprenons à travailler dans les studios de radio, de montage et de télévision pour ensuite, dans le cours « Du Scénario à l'écran », réaliser nos propres productions vidéo. Les cours de création ont été mes préférés puisque j'ai pu me laisser aller et permettre à ma créativité de s'exprimer. Les enseignants du programme correspondaient exactement à ce que j'avais envisagé en m'inscrivant au Cégep Beauce-Appalaches : soit des gens très motivés, attentifs et professionnels. Durant mes années dans le programme, j'ai réussi à grandir et à m'améliorer tout en m'amusant, et c'est pour cette raison que je garderai un souvenir positif du programme Création et Médias.



STÉPHANIE FAUCHER
CRÉATION ET MÉDIAS

Le profil Création et médias, c'est le *melting-pot* parfait pour ceux qui aiment les différents domaines de l'art. Il m'a permis de poursuivre des passions que je possédais déjà, comme la photographie et le cinéma, en plus de m'en développer des nouvelles, comme l'écriture de nouvelles et même la lecture ! On touche à tout, mais pas de façon superficielle. On en ressort avec des connaissances qui vont nous servir en plus de développer notre jugement critique sur les œuvres. Chaque cours m'a amenée plus loin en tant qu'élève, mais également en tant que jeune artiste. Les cours que j'ai préférés sont ceux de cinéma, de journalisme et de théâtre. Ce qui est génial, c'est l'ambiance créative. Les professeurs et les étudiants travaillent ensemble et cela permet de créer toutes sortes de projets. Mon projet préféré est le court-métrage d'horreur que j'ai réalisé dans le cours « Du scénario à l'écran » et mon enquête documentaire. Il y a beaucoup d'équipement professionnel et de ressources disponibles pour nous soutenir dans nos projets. Je n'aurais pas pu trouver un programme plus enrichissant que Création et médias.



LUCIE DECORBY-ROY LANGUES

Le profil Langues au Cégep Beauce-Appalaches a été pour moi un moyen de découvrir différentes cultures. En m'inscrivant au cégep, je ne m'attendais pas à développer des liens d'amitié aussi forts avec les autres étudiants en Langues avec qui je partage diverses passions. Les enseignants et enseignantes m'ont été d'une grande aide dans mon amélioration du mandarin, de l'anglais, de l'allemand et surtout de l'espagnol ! J'ai aussi développé des habiletés de rédaction et d'articulation de mes idées, car c'est essentiel dans plusieurs cours. Grâce à des enseignant(e)s encourageant(e)s et passionné(e)s, je peux facilement dire au nom de tous les étudiant(e)s de Langues que le cégep fut une expérience enrichissante, engageante et agréable. Ma formation durant mon passage ici m'assistera tout au long de mes études, de ma carrière et même de ma vie personnelle. Je vais certainement réinvestir mes connaissances acquises dans mon baccalauréat en Criminologie à l'université, car il me sera possible de faire usage des langues que je parle couramment et même celles dont j'ai appris les bases au cours de mes deux dernières années. Vraiment, les langues au cégep c'est LE choix !



SOPHIE LAMONTAGNE ARTS VISUELS

Lorsque j'ai fait le choix d'aller dans le programme d'Arts visuels, je ne me doutais pas du tout que ce serait la meilleure décision pour moi à ce point-là. En effet, j'ai rencontré des personnes que je côtoie à chaque jour qui sont devenues mes meilleures amies. Grâce à ce programme, j'ai pu vivre de nombreuses expériences très enrichissantes et qui me permettent de me développer en tant que personne, mais aussi en tant qu'artiste en Arts visuels. Le dimanche soir, je me surprends même à avoir hâte d'aller à l'école pour mes cours d'arts. Ce que j'ai surtout aimé apprendre et qui me reste de mes études, c'est de penser à la confection d'une œuvre de A à Z, de voir mon œuvre passer de l'idée jusqu'à sa concrétisation, que ce soit dans mes cours de dessin, de sculpture, de peinture ou de photographie. Les élèves sont très proches des professeurs et ceux-ci sont attachants, disponibles et passionnés. C'est un programme de rêve pour moi!



CAMILLE BÉLANGER LANGUES

Quand vint la fameuse décision que chaque étudiant de secondaire cinq doit faire, je n'eus pas, ou du moins presque pas, d'hésitation quant au parcours que j'allais poursuivre au collégial. Ayant suivi des cours de théâtre, adorant l'anglais et adorant en apprendre sur les cultures du monde, deux choix s'offraient à moi : le profil Langues ou Création Médias. Après la journée d'exploration, je me rendis compte que ma place était dans le profil Langues, car toutes mes passions et ce que j'aimais s'y trouvaient. Étant désormais à ma dernière session dans ce programme, je peux officiellement dire que je ne regrette pas mon choix. Ce programme possède des cours dans lesquels on en apprend plus sur le monde, ses langues, ainsi que ses cultures respectives, en plus d'avoir plusieurs enseignants et enseignantes toujours présents pour aider les étudiants. Ce que je trouve génial du cégep, c'est comment nous, en tant qu'étudiants, réussissons à développer une méthode de travail propre à chacun. Cette méthode que l'on a développée nous suivra à l'université ainsi que dans notre parcours professionnel que ce soit dans un, cinq, dix ou vingt ans. Le cégep est une étape importante de ma vie, qui m'a permis de découvrir une foule de personnes géniales et, sans vouloir paraître clichée, qui m'a permis de me découvrir moi-même ainsi que mes intérêts!

LETTRE À PAPA

STÉPHANIE FAUCHER

Cela semblait si irréel, qu'on aurait dit un spectacle arrangé. Les balles et les cris fusionnaient dans cette symphonie de terreur. Des chars d'assaut sont arrivés après l'entracte, suivant de près les bombes lacrymogènes. Tellement de jeunes vaillants sont morts cet après-midi-là. Je les connaissais tous, mais je serais incapable de te nommer leurs noms. Ils étaient tous comme moi, venus militer contre le régime étouffant du Parti communiste chinois. Ils étaient tous comme moi, des étudiants qui étouffent dans le silence, des gens qui croient pourtant à l'espoir. Ils étaient tous comme moi, cependant eux ne sont plus et leur mort hantera pour toujours ma conscience.



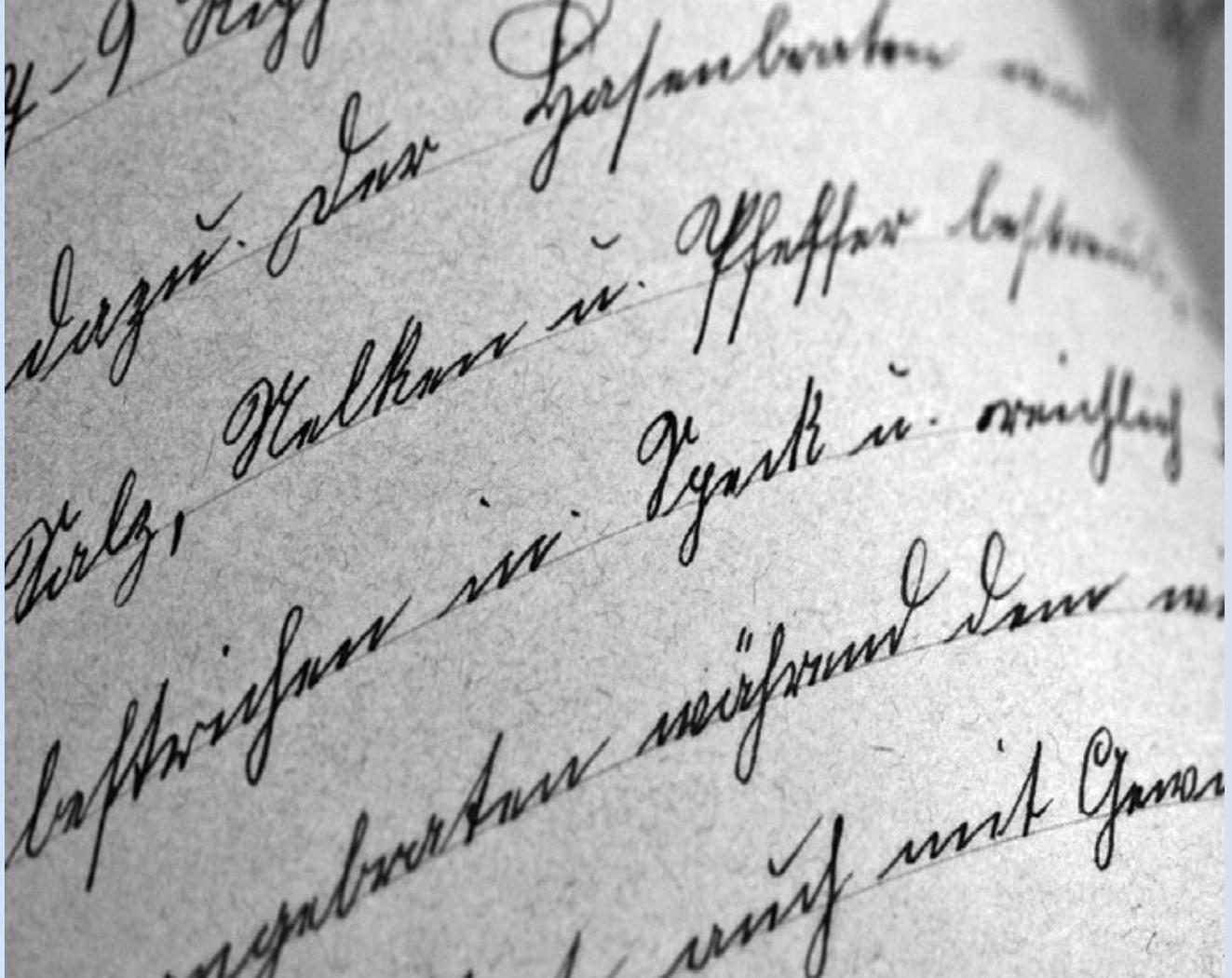
Je me suis réfugiée sous le grand Magnolia de Soulange de la place Tiananmen. Autrefois majestueux, cet arbre me représentait. Le mois de juin lui a enlevé toutes ses feuilles roses. Tout comme moi, il se tenait maintenant désespéré. Alors que je me blottissais dans la carcasse de son écorche défraîchie, j'aperçois un jeune homme se placer directement devant un des chars d'assaut. Il tremblait, pourtant il est resté planté là. Est-ce par peur ou courage? Peu importe, cet homme a réussi à défier ces chars-salauds devant les yeux ébahis de tous.

Cette action suicidaire a redonné vie aux survivants, qui ne tentaient plus de fuir. Des groupes ont commencé à foncer droit sur les soldats parcourant la place publique. La cohue grondait comme pour demander un rappel. Alors, j'ai commencé à courir moi aussi. Le reste m'a suivie.

Pardonne-moi, papa, car j'ai tué. Sur la place Tiananmen, j'ai trouvé un morceau de fer aiguisé et je l'ai servi à 6 soldats communistes. Prie pour eux, papa. Prie pour mon âme. Prie pour les quinze prisonniers que j'ai pu sauver en tuant ce bataillon. Lorsque j'ai levé mon regard des corps uniformes gisant à mes pieds, j'ai vu Jiang Zemin. Un civil avait récupéré une mitrailleuse militaire et il s'apprêtait à lui éclater le crâne. Puis, j'ai pensé aux racines japonaises de maman. Je me suis souvenue d'un poème qu'elle m'avait récité une fois :

Carpe colorée
L'homme la copie
Polarisé comme l'âme

Zemin ne pouvait porter que le Mal en lui. C'est que le peuple soulevait des questions dont lui seul détenait les réponses. J'ai glissé jusqu'à Zemin et je lui ai abaissé le visage contre le sol. Un coup de feu s'est fait entendre, mais la balle



a seulement touché un moineau qui est tombé dans mes mains. J'ai sauvé la tête du parti. La tête d'un monstre.

Rapidement, l'armée a repris le pouvoir et j'ai été poussée sur la plateforme devant les fontaines sèches de la Place du peuple. Le grand Zemin hurlait à la corruption et à la honte de l'histoire chinoise. La foule était encerclée. Le chef a continué son discours en me pointant. Il a voulu m'humilier, alors qu'il semblait oublier que je lui avais sauvé la vie. Des soldats m'ont poussée à genoux et Zemin m'a attrapée par les cheveux. Il a sorti un couteau et d'un mouvement sec, il a coupé ma longue chevelure noire. Pardonne-moi, papa, j'ai fait honte à notre famille. Pardonne-moi, papa, car j'ai versé une larme de vulnérabilité.

Les soldats m'ont relevée et Jiang Zemin m'a obligée à regarder la bouche du canon qui allait m'achever. Quelques pas plus loin, dans la foule, le tireur me visait. Le monstre m'a demandé si je regrettais mes actions. J'ai répondu : « Oui. » Il a ajouté : « Crie-le au peuple chinois. Que ta honte serve de leçon, Hua Mulan ! » J'ai répliqué

du même ton : « J'aurais dû sauver la vie du moineau à la place de la vôtre. »

Un coup de feu a percé la rage de Zemin pour venir se percher dans son front.

On a tué la tête du parti.

ESPACE_LIBRE

Cette nouvelle réinterprète la version traditionnelle du conte chinois Mulan. L'auteure souhaitait revisiter le conte sous une perspective féministe et pour y arriver, elle a fait de Mulan un personnage clé des manifestations de la place Tian'anmen. Essayez à votre tour d'écrire votre version personnelle d'un conte en vous basant sur un événement historique et envoyez-le nous à : artlet@cegepba.qc.ca

LA DERNIÈRE GOUTTE

ÉLIANE GUENETTE

Un
Tu as seize ans
Longtemps tu avais été forcée de garder le silence
Longtemps tu pleurais seule dans le noir de ta chambre
Longtemps tu avais peur
Peur qu'on ne te croie pas
Peur qu'on te dise que tu l'avais cherché
Peur qu'il te fasse encore plus mal la prochaine fois
Parce que t'avais dit non
Et qu'il t'avait enfoncé le oui dans la gorge
Mais aujourd'hui tu sais que tu n'es plus la seule
Toutes ces autres femmes derrière toi qui se lèvent
Elles te soutiennent
Elles te comprennent
Alors tu te lèves à ton tour
Debout
Et ces mots qui sont sur tes lèvres
Sont aussi sur les leurs
Peut-être dans un autre ordre
Peut-être dans une autre langue
Mais ils sont là
Ils attendent ton signal
Et vous les scanderez
Haut et fort
Ensemble
Vous les scanderez !
« #MoiAussi ! »
Et l'espoir rend ton cœur plus léger
« #MeToo ! »
And hope makes your heart feel lighter
« #YoTambien ! »
¡Y la esperanza hace que tu corazón se sienta más ligero!
Alors tu te tiens debout !
Et elles avec toi
Et tu peux enfin briser tes chaînes

Deux
Tu avais vingt ans
Et tu voulais vraiment ce poste
Il t'a demandé de prouver jusqu'à quel point
Tu n'as compris que quand sa main est tombée sur ta
cuisse
Tu n'aurais pas dû
Mais c'était un job de rêve...
Alors tu as fermé les yeux et attendu qu'il ait fini
Depuis tu tentes de recoller ton cœur
Mais en dedans tu saignes toujours
Un trou permanent aux endroits où il t'a touchée
Mais tu devais continuer de sourire
Marcher droit
Tête haute
Cœur dans les talons
Jusqu'à ce que tu la voies sortir de son bureau en trem-
blant Jusqu'à ce que tu voies ses larmes qu'elle tentait
de cacher

Et soudainement vous étiez deux
Et soudainement vous étiez mille
Et vos voix raz-de-marée
Se joignent au cœur
Cœur solidaire
De chaque femme
Sans frontières
Mains jointes
Toutes différentes
Mais avec des histoires semblables
Et tu te tiens debout avec elles
Le vent de la liberté souffle enfin dans tes cheveux
« #MoiAussi ! »
Et ils tenteront de te discréditer
Mais tu ne le fais pas pour eux
Tu le fais pour toi
Tu le fais pour elle
Pour demander justice
Justice !
Pour elle et toutes celles qui préfèrent le silence
Justice !
Pour elles et toutes celles d'après
Justice !
Pour celles qui ne peuvent plus la demander

Trois
Tu as trente ans
Ton copain t'a quittée
Il ne comprend pas
Tu ne l'as pas voulu
Tu n'as rien pu faire

Tu ne pouvais pas savoir
Qu'accepter un verre
Te jeterait à la merci de celui que tu croyais ton ami
Comment aurais-tu pu savoir
Qu'il avait versé ce poison dans ton verre?
Et maintenant c'est toi qui te retrouves abandonnée
Avec tes seules larmes pour compagnie
Mais une main sur ton épaule
T'épaulera
Et des milliers d'autres se joindront à toi
Une à une elles essuieront tes larmes
Elles prendront les armes à tes côtés
Et elles te soutiendront si tu préfères rester dans l'ombre
Elles ouvriront les yeux
Aux ignorants endormis
Elle soupoudreront ta voie de mille poussières d'étoiles
Et tu pourras enfin commencer à rêver
Et quand tu seras prête tu prendras les armes à ton tour
Et tu soutiendras tes amies devenues sœurs
Tu chevaucheras les montagnes
Et ensemble vous vaincrez
Parce que #MeToo ça prendra du temps
Et mille barrages il faudra briser
Briser les mirages
Briser le silence
Pour que les femmes n'aient plus à souffrir

Quatre

Tu as quarante ans
Tu lui faisais confiance
Tu l'aimais
Tu l'aimes toujours
Mais l'anneau à ton doigt n'a plus la même légèreté
Un clin d'œil et il était devenu entraves
Et toi tu restais là
Prisonnière
Prisonnière de ce serment que tu lui avais fait
Prisonnière de l'ignorante ignorance des autres
Prisonnière de ton amour
Et ton géôlier qui se disait chevalier
Prince charmant transformé en ogre
Et la peur qui scie ton corps
Parce que s'il t'a forcée une fois
Qu'est-ce qui l'empêchera de recommencer?

Mais tu finiras par trouver une oreille qui te croira
Et elle t'aidera à sortir de cet enfer
Et des milliers d'autres se joindront à vous
Parce que même mariés
Le consentement est nécessaire
Parce que combien finissent dans un sac mortuaire

Après avoir dit non à leur mari?
Parce que pour le meilleur et pour le pire
Ça ne veut plus rien dire
Quand c'est lui le pire
Alors #ToiAussi
Tu le scanderas
Haut et fort
Pour te faire entendre
Parce que vous n'êtes pas les seules à ne pas être entendues

Cinq

Tu avais cinq ans
Tu portais ton joli maillot de bain rose
Et quelle belle journée d'été c'était!
Avec maman, papa... et tonton
Mais ton tonton, il n'était pas comme les autres tontons
Parce que ton tonton il voulait que tu lui touches son mouton
Et c'était votre petit secret
Parce que maman n'aurait pas été contente
Que tu donnes un bisou au mouton de tonton
Parce que tonton disait que c'était ta faute
Et que tu irais en punition
Mais tu étais jeune et tu ne comprenais pas
Et tu aurais tellement voulu que ton tonton
Soit comme les autres tontons

Cinquante ans plus tard

Et tu n'as toujours rien dit
Mais aujourd'hui, ça va changer
Parce que tu l'as vue à la télé
Miroir de toi-même
Et il faut que tu cries
Parce qu'elle, elle l'avait fait
Et maintenant elle ne peut plus
Alors il faut que tu cries pour que tous l'entendent

Et elles crieront avec toi

Un

Deux

Trois

Quatre

Cinq

Mille!

Et vos voix gouttes de pluie
Remplissent ce courant de changement
Et sa voix inaudible sera la dernière
Et ils auront beau tenter de vous en empêcher
Vous continuerez
Et le torrent de la justice débordera
Parce qu'elle est la dernière goutte

HAÏKUS

Du doux reflet des nuages
Un bouleau s'éloigne
Sur l'eau de l'étang

LYANNE BERGERON

.....

Des fleurs au soleil
Qui balancent sous le vent
Ombre du bonheur

MATHIS BOUDREAU

.....

Sur l'étang dormant
La feuille tombant
Trouble le calme profond

FLORENCE BOURRET

.....

Chaperon sur pied
Blanc cygne sur frondaïson
Attend sa fin crue

ARIANE CAQUETTE

.....

Faune en équilibre
Écureuil caché
Petit animal furtif

LAURENCE DROUIN

.....

L'arbre perd la vie
Puis la renaissance
Mourir pour naître à nouveau

ALLISON POULIN

La feuille trempée
Tombée amoureuse
Elle danse sur son lit

STÉPHANIE FAUCHER

.....

Tombée du soleil
Sous l'orchestre des feuilles
Un bémol au cœur

PIERRE-YVES GRONDIN

.....

Petit taon butine
Fleur jaune au nectar sucré
Un festin de roi

ELIANE GUENETTE

.....

Terre en mouvement
Le Soleil brûlant étouffe
Ce n'est qu'un adieu

PATRICK LOIGNON

.....

Fantôme spectral
Audacieux champignon
Vie désaffectée

M. A. L.

ESPACE_LIBRE

Poème traditionnel japonais qui capture un moment figé dans le temps et dans la nature, le haïku est composé de trois vers (deux de cinq syllabes et un de sept). Prends une photo de la nature qui te touche et traduis ce que tu ressens sous la forme de ce petit poème.

DATE BUTOIR

PIERRE-YVES GRONDIN

Les cégépiens sont entassés à la file devant l'échafaud, là où nos désirs profonds se réalisent, là où les rêves partent en fumée.

- 28.2 REFUSÉE -

Je crois que c'est Amélie ; elle rêvait d'être psychologue.

J'y ai déjà pensé, moi, écouter le malheur des autres comme job. Idée de marde. Un plan pour que je plonge le plan suicidaire de la Damnée et que ça plante ma moyenne au Jugement Dernier. Comme dirait ma prof : « Un jour, ça va te tomber sur la tête. »

- 36.3 ACCEPTÉ -

C'est Julien qui rêve d'être chirurgien.

J'y ai déjà pensé, moi, éventrer les gens comme job. Seulement, j'aime pas ça, le sang. Un gros plan pour que je pense à Satan en écrivant mon Serment et que je sonne comme un gros serpent qui ment en le prononçant.

- 31.5 REFUSÉ -

C'est Claire ; elle rêvait d'être optométriste.

Elle aurait dû le voir arriver. J'aime penser que j'ai le don de clairvoyance dans la vie. Je me vois PDG d'une compagnie de souliers. Non, c'est faux, je suis en train de vampiriser l'idée d'une annonce de télé.

- 28 ACCEPTÉE -

C'est Julie qui rêve d'être criminologue.

Moi, je pourrais pas. Un plan pour que je confesse aux criminels que je devrais être leur coloc pour avoir soufflé des réponses à l'examen.

C'est à mon tour.

J'escalade l'échafaud et je dis : « Je veux aller en théologie. »

- 21.1 REFUSÉ -

Domage ; je rêvais d'être...

PAPILLONS

LÉO MARCOUX

J'ai tué les papillons dans mon estomac
À coups d'acides et de couteaux
Avant qu'on puisse les épingler
En faire une exposition amoureuse
Le stress, peut-être
Je t'ai vue en bas de la tour
Peur de prendre l'aspect d'une crêpe
Les escaliers m'ont agrippée
Je ne suis pas tombée pour toi
Tu portes un désir dans ton sac
Commencer une chirurgie à cœur ouvert
L'aorte jusqu'au ventricule gauche
Mon cœur n'excite pas l'électrocardiogramme
R.I.P
Les désirs coffrés sous terre
Même tes baisers jell-o
Ne pourraient les ressusciter
L'évidence est là
Et là je creuse ma tête
Au fond, peut-être, se taisent mes désirs

ESPACE_LIBRE

Érika Soucy, auteure invitée lors du Marathon d'écriture local organisé par le Socioculturel, a demandé aux étudiants d'écrire à propos de leurs souvenirs et de mettre en valeur les expressions régionales. Voici les textes de quelques marathoniens de l'écriture !

UNE BELLE BÊTE

LÉO MARCOUX

UN PÉTALE

La fleuriste ouvre ses portes encore une fois malgré la froideur du mois de novembre. Perchée dans ma tour, je scrute son arrivée. Elle marche devant les devantures vitrées qui ne sont pas dignes de son reflet. La glace perd de la consistance en l'admirant. Moi aussi, je fonds pour la belle. Je sais qu'elle ressortira, une rose à la main. Je l'admire fuir insouciamment les ragots. Je retourne dans la salle de bain où la même glace perd de son charme en dessinant des traits peu consistants. Du haut de ma tour, les ragots grognent à en faire trembler l'édifice. Je me noie dans le gin rosé «Le Maléfice». C'est une nouveauté de la fleuriste. Elle désire que je l'essaie. Alors, j'écris ceci : la rose des vents épuise ses pétales pour mieux découvrir les joies du pays. La fin du séjour s'annonce...

UNE PAGE COUVERTURE

Il était une fois, une très jolie fille du nom de Belle, qui arpentaient la bibliothèque municipale à la recherche d'aventures plus palpitantes. Tous les dimanches, elle remplaçait la rose fanée dans la chambre de son père, prisonnier des tubes. Elle passait ses journées à lui lire des fins heureuses aux redondances interminables. Il les adorait. Il était une fois, une beauté divine du nom de Belle, qui devint orpheline dans la rangée des contes pour enfants en flattant la couverture de Cendrillon.

DEUX PÉTALES

Le jour suivant, je me réveille dans mon lit queen, la tête dans le goulot, la berceuse démolie, les mains tachées. Je dois arrêter la peinture organique. Je suis vidée de mon sang. J'agrippe un cigare, que je fume aussitôt, et un miroir portable. Puis, j'écarte les jambes. Je me glace les yeux et me réchauffe les poumons. On voit une chatte au poil dru qui se hérissé à l'approche d'un visiteur. J'haï les chats. C'est laid. Je me rendors en espérant fuir mon mal de chien.

UNE CENTAINE DE PAGES

Un lourd chagrin la tourmentait, cependant Belle continua à vaincre des dragons et des enchantements. Elle prit la route des mots vers le pays des merveilles afin d'y faire la rencontre d'un chapelier fou. À la suite de la destruction de la reine de cœur, Belle, affamée récolta des miettes de

pain dans la forêt. Tout près d'un sentier forestier, elle accompagna un panier de galette et une fillette vêtue de rouge. Enfin, elle s'assoupit, entourée de sept petits nains. Il était une fois un prince charmant dans une centaine de pages lointaines.

TROIS PÉTALES

Cet après-midi, la maison d'édition me souligne l'importance d'abolir l'anonymat avec mon troisième essai coulé au fond du gin. Le miroir et la confiance désapprouvent. Je ne peux pas. Alors, écris sur cette incapacité ! Il raccroche le combiné. Je suis ses conseils. Debout devant le miroir, le crayon dicte :

Il était une fois.

Ma foi. Cela ne s'écrit pas. Le crayon craque.

La fenêtre ouvre sa trappe et rajoute :

Ingrate de désirer. Une belle. Défectueuse Barbie.

Une erreur de fabrication.

Le journal réplique :

Un nouveau spécimen. Homme et femme et jamais deux sans trois. Un monstre ! Venez voir. L'édition limitée.

La commode riposte :

Du rose décolleté ! Marche sur des aiguilles. Tisse des mensonges rembourrés. Confonds ton teint avec de la poussière de bourgeoisie. Derrière une robe, cache ta masculinité.

Les livres racontent en chœur :

La tignasse de Raiponce. Les biceps d'Hercule. La courbure du Bossu de Notre-Dame. La grandeur des sept nains.

La dentition du méchant loup. Voici notre imposteur.

Tuons-la pour sauver la perfection.

Le miroir répète ses répliques :

Repoussant, répugnant, malséant, dégoûtant. Et... LAID !

Tu es LAID, LAID, LAID, LAID !

Un coup de tête fait éclater le miroir. Je saigne et ma face s'abaisse sous les rideaux rougeâtres.

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Il était une fois, Belle assise dans une salle vide. Le rideau se leva, dévoilant un homme très séduisant.

GASTON, s'adressant à la scène – Je sais. Je sais. Je suis beau et vous me désirez.

LEFOU – Oui ! Vous êtes charmant, beau, musclé et... PARFAIT !

GASTON – Je sais, Lefou. Arrête de me lécher les bottines.

LEFOU – Mais...

GASTON – Tais-toi ! Raiponce, Raiponce lance-moi ta chevelure.

Une énorme perruque lancée d'une tour atterrit sur Gaston, le recouvrant totalement.

RAIPONCE, *en criant du haut de sa tour* - Je suis prise.

LEFOU – Un autre échec, mon maître ? Après nous être quasiment noyés pour Arielle, j’opterais pour le célibat à votre place. On y est bien, je vous le jure.

GASTON, *mécontent* – Tais-toi ! Je n’abandonnerai pas. Raiponce n’est qu’une petite sottise qui manque sa chance.

LEFOU – Vous avez raison. Une vraie sottise qui ne veut pas de vous tout comme Belle, Arielle, Cendrillon et Blanche Neige.

Gaston tente d’empoigner Lefou pour le faire taire.

Après avoir parcouru désespérément tous les châteaux de toutes les contrées, Gaston comprit qu’on ne pouvait pas forcer l’amour. Puis, les projecteurs s’éteignirent et le rideau s’abaissa. Dans la ruelle du théâtre, Belle aperçut deux comédiens dans la pénombre d’un lampadaire, Gaston et Lefou s’embrassaient langoureusement. Elle sourit. Un jour, elle trouverait son prince.

QUATRE PÉTALES

Des milliers de pièces saupoudrées magiquement ici et là. Ce miroir est un casse-tête qui vient de m’ouvrir l’arcade sourcilière et le fond de la tête. Belle, où es-tu ? Chaque dimanche, la fleuriste jette des incantations en incorporant des roses dans la marmite. C’est un changement de carrière pour la boutique, qui se métamorphose en distillerie. Enfin, il y aura des Maléfice pour tout le monde. Pendant ce temps, un autre miroir éclate dans la salle de bain et deux autres dans le salon. Il reste ce dernier miroir portable. Je me regarde. L’image ressemble à celle d’un porc-épic blessé. Je le frappe contre mon genou.

UNE FICTION

Il était une fois, Belle qui arpentait les rues à la recherche d’un loyer peu coûteux. L’héritage de son père et la vente de son chez-soi avaient servi à rembourser les frais hospitaliers, ce qui laissa la pauvre enfant démunie et seule pour affronter la réalité. Un homme l’aperçut et lui proposa d’habiter chez lui sans frais. S’ensuivirent deux autres, toujours plus riches que le précédent. Trois vieux cochons la salirent avec leurs sabots jusqu’à ce qu’un détective des crimes sexuels la trouve, couverte de boue. Si seulement elle avait pu appeler cela une fiction.

CINQ PÉTALES

Tic-tac, tic-tac, la grenade attend sur le comptoir. Elle moisit à vue d’œil. Je lui ressemble : prête à exploser, à renverser le coulis sucré et périmé, à me désintégrer dans un site d’enfouissement. Tic-tac, tic-tac... L’horloge Big Ben miniature annonce la fin du conte. Je sais pourquoi le capitaine crochet est amputé d’une main. Lui aussi, il a entendu les tic-tac de l’aiguille sur sa peau. Tic-tac, tic-tac, le Maléfice circule à son aise dans mes veines tandis que mon sang sèche sur mes cheveux longs, mes mains et mon visage. Tic-tac, tic-tac, tic...

UNE TRILOGIE

Belle accourut chez la fleuriste, la suppliant de l’aider. La distillatrice, ravie de la revoir, lui offrit des victuailles et une vieille robe de chambre jaune pour réchauffer ses membres gelés. Puis la vieille femme grimpa dans la tour afin de loger la jeune femme.

- J’espère que vous n’êtes pas princesse, dit la fleuriste. Ce n’est pas exactement un château de conte de fées, ici.
- Ne vous inquiétez pas, répondit Belle. Je pourrais pelleter des cendres toute une journée pour vous montrer ma gratitude.
- Sachez que la personne qui habite cet appartement n’a guère l’habitude de la visite et du ménage.

Une odeur de pourriture fit reculer les dames. Une grenade sur le comptoir avait eu le luxe temporel de se métamorphoser en une créature poilue et nauséabonde. Une multitude d’objets avaient subi un lugubre châtement - un journal déchiré, une fenêtre cassée, un crayon en miettes, des contes abîmés par l’encre d’un stylo, du bois qui formait autrefois une berceuse, une commode renversée et le casse-tête d’un miroir éparpillé d’une pièce à une autre tel un plancher de cristal. L’herboriste s’arrêta net devant la chambre des maîtres avant d’accourir au pied d’une femme tranchée de la plante des pieds jusqu’à la racine chevelue. Pendant que Belle couvrait les blessures, la vieille dame arrachait les morceaux de miroir un à un. Le visage de la martyrisée épouvanta ses salvatrices. Ses cheveux furent coupés pour faciliter la tâche d’expulsion du verre. Toutes sortirent indemnes de cet incident, qui lia à jamais Nadine, Belle et la fleuriste.

UNE BIBLIOTHÈQUE

- Grrrr, grogne Nadine. Si tu me relances de la peinture, tu vas te retrouver la tête dedans.
- On verra bien qui rira la dernière, éclata Belle en l’éclaboussant de nouveau.
- Tu l’auras cherché, princesse !

Pour sa passion pour la lecture, j’ai cru qu’il était impératif de faire des compromis. C’est la dernière couche de peinture avant l’installation de l’énorme bibliothèque commandée sur IKEA. Il aura fallu un an avant que la majorité de mes cicatrices disparaissent sous mon regard critique. Auparavant, j’avais envie de vomir en échangeant des regards avec le miroir. Aujourd’hui, je me fie au reflet de ses yeux qui me renvoient des roses et toujours plus de roses. J’ai compris que la beauté, qu’elle soit physique ou intérieure, se bâtit comme on essaie de construire des tablettes pouvant soutenir des collections de mots. Il y aura des échecs et des détours pour atteindre le résultat désiré, la confiance de s’assumer en tant que ...

- Bête, tu es bête, dit moqueusement Belle.
- Oui, une belle bête, affirme gaiement Nadine.

MES NEURONES NE TIENNENT QU'À UN FIL

PIERRE-YVES GRONDIN

Défilé d'images alarmantes sur le cellulaire de personnes dépendantes, pendant qu'une filée d'empotés slug des slogans pré réchauffés sur les dangers d'être vaccinés.

Le pire poison n'est pas la vaccination, mais plutôt l'angoisse qui cloisonne l'esprit du nourrisson, je te le dis, ça l'empoisonne.

Veux-tu l'aider ton bébé ? Aide-le donc à gérer son anxiété au lieu de lui cracher des idées conspirationnistes qui le glissent dans le précipice de la désinformation qui tue par millions nos neurones en formation.

Mes neurones ne tiennent qu'à un fil.

Ce précieux fil d'Ariane qui permet encore à mes pensées de se faufiler, de s'échapper, de s'extirper de mon labyrinthe cognitif. Précieux fil d'Ariane si effilé que même le plus talentueux des acrobates, au moindre faux mouvement, risque de tomber et de désintégrer mon dernier filet de sécurité. Précieux fil d'Ariane qui se voit ma seule voie de retour à la surface lorsque je suis sans voix, en apnée dans mon anxiété.

Mes neurones ne tiennent qu'à un fil.

Alors que mon cerveau ne reconnaît plus la fine ligne entre l'utopie et la dystopie. Là où les policiers vont violenter des personnes trop intoxiquées pour se protéger. Là où les infirmières se font berner par un bouquet de papier pour les ramener dans un système qui prend même pas la peine de les traiter comme des personnes qui en valent la peine.

Cette fine ligne où les gens ne pensent qu'à brûler des calories en mangeant des salades vertes, mais qui en ont rien à crisser de nos forêts vertes qui sont en train de brûler.

Cette fine ligne où pleurer le matin devient une habitude et que mon mal-être est rendu une certitude.

Mes neurones ne tiennent qu'à un fil.

Filet friable, idée malléable, ma psyché influençable. Les pensées se tricotent, ça me chicote, des nœuds se créent dans ma gorge et à chaque tour de l'horloge, des angoisses se regorgent et soudain,

Tic tac tu te manges la claque, parce que t'as pas vu la vie passer pis t'es rendu avec des cataractes.

Tic tac tu te manges la claque parce que t'es rendu insomniaque dans cette société de maniaques.

Tic tac tu te manges la claque parce que t'es suspendu dans ton hamac avec cette idée paradisiaque de devenir une étoile entre deux gorgées d'ammoniac.

Mes neurones ne tiennent qu'à un fil.

Synapses inertes. C'est la terminaison nerveuse. Mes neurotransmetteurs d'un message de fin.

Mes neurones ne tiennent qu'à un fil, enfin, elles ne tenaient qu'à un fil.



MES RÈGLES

KEASSY PERRON-PAQUET

Les crampes m'obligent à rester en position fœtale. Je me demande si c'est le signal d'une soudaine envie de chier ou simplement mon système reproducteur qui m'inflige la torture mensuelle. Je rampe jusqu'à la salle de bain. Le papier de toilette confirme que c'est bel et bien la couleur de la douleur. Encore une fois j'ai failli à mon devoir de femelle...

Chaque vingt-huit jours, on me rappelle que je dois procréer. Sinon mon propre corps me force à saigner mon échec. J'ai gaspillé mes œufs, on ne manque pas de me le faire savoir ; la nature veut que je sois vulnérable. Mes hormones se foutent de moi. Mon corps se crispe, je me sens laide. J'ai mal au dos, je suis irritable et on me le reproche chaque mois. Mes sous-vêtements sont souillés, je paie pour les protéger. L'odeur de mes ovules expirés me lève le cœur, mais je ne m'en plains pas. Je suis habituée après quinze ans. Cent quatre-vingt-huit mois exactement.

Je me remets à peine de ce traumatisme corporel, qu'il faut me reprogrammer en femme charnelle afin de libérer l'homme que j'aime de l'abstinence obligée qu'il a su endurer pendant près d'une semaine... Je me sens mal de ne pas avoir envie de lui. Je m'excuse maladroitement. Je vois bien dans ses yeux qu'il croit être le problème. La vérité est que, c'est de moi dont je n'ai pas envie. Je ne me sens pas sexy, ma libido est assez près du zéro. Je ne veux pas me voir nue. Je ne suis pas prête à ce que mon sexe redevienne un organe sensuel, encore moins sexuel. Mon sentiment de culpabilité est sincère. Pourtant je rage de l'intérieur. Je suis débalancée et lorsque j'aurai retrouvé un semblant d'équilibre, l'horloge sonnera pour le prochain mois. Je suis une femme et c'est foutrement lourd des fois. Néanmoins, ce n'est qu'une partie du pourquoi.

Les attentes sont élevées lorsque l'on naît avec le sexe du péché.

À suivre.

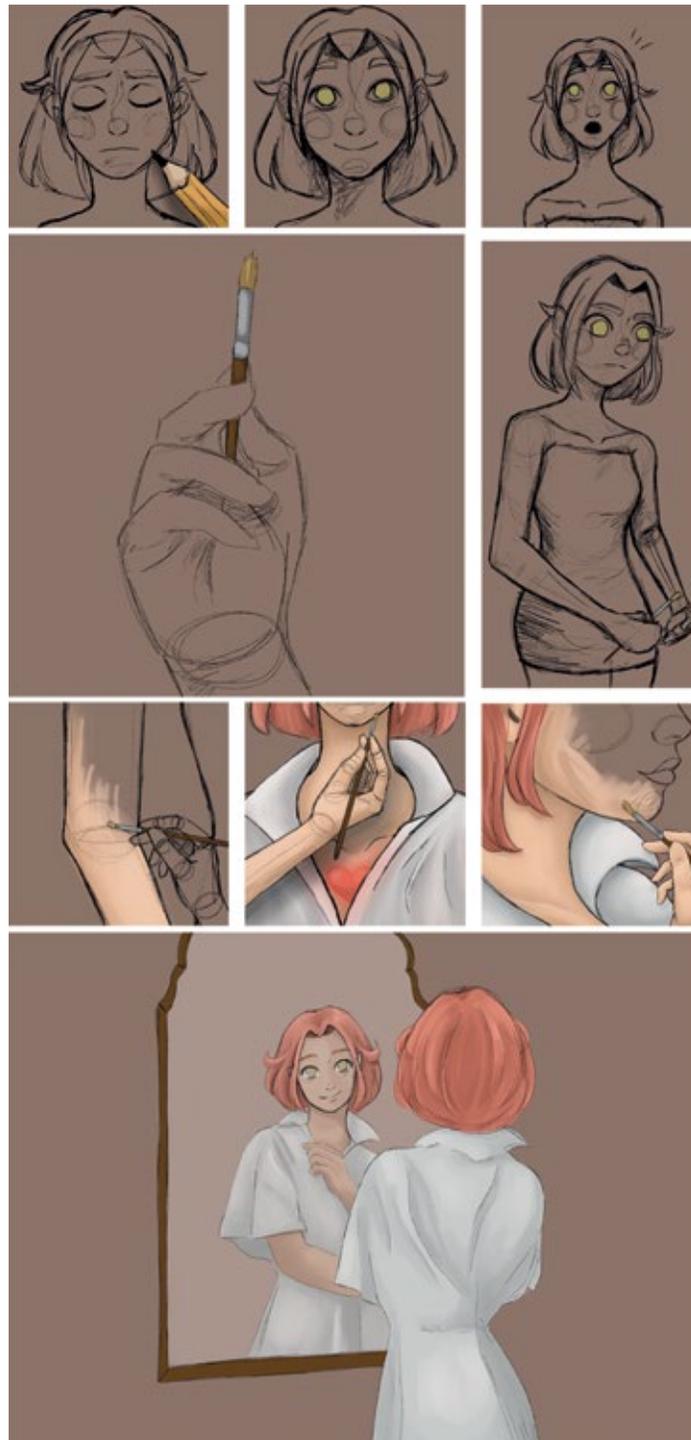




C É G E P
BEAUCE-APPALACHES

510.A0

ARTS VISUELS



OPHÉLIE HERRMANN-ROUSSEAU

À la découverte de soi-même, 2021
Dessin numérique



LESLIE BOUTIN

The lost, 2021
Bois, plâtre
60 cm x 50 cm x 25 cm



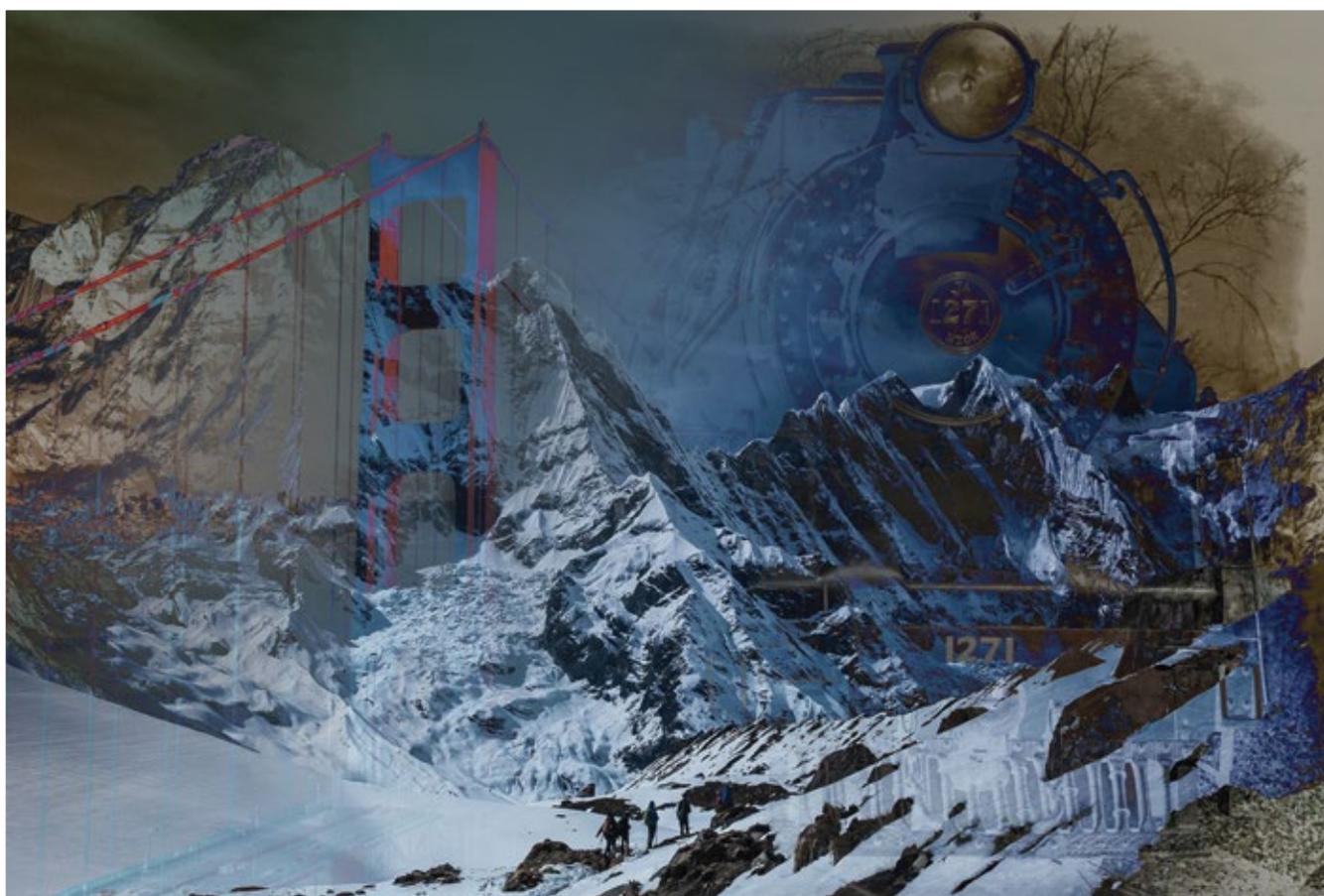
VALÉRIE BUSSIÈRES

Perdue dans l'océan, 2021
Bois, plâtre et autres
56 cm x 46 cm



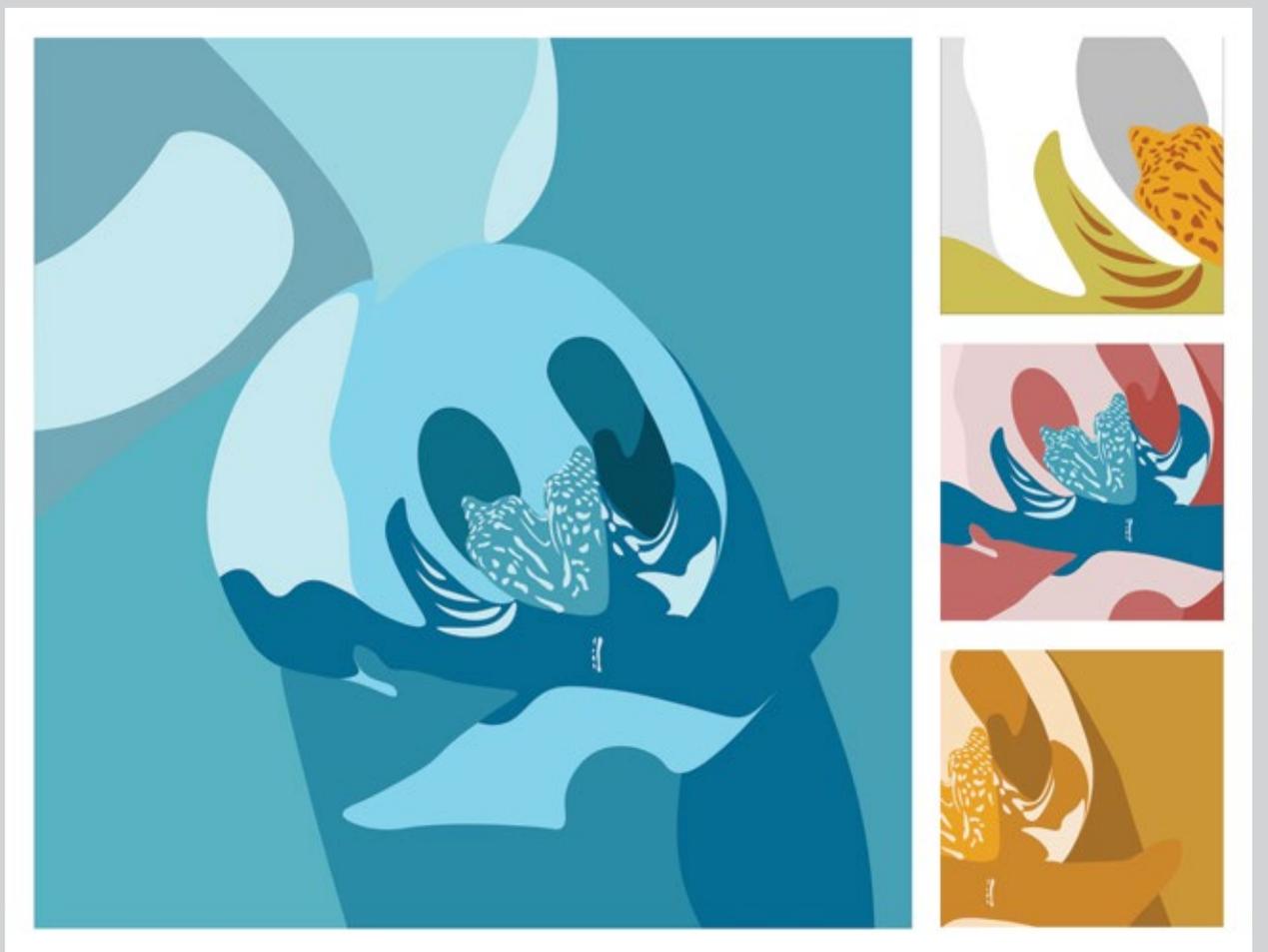
ANAÏS LABRECQUE

Micrométrage, 2021
Infographie
41 cm x 61 cm



JOANNIE THIBAUT

Voyage, 2021
Infographie
31 cm x 46 cm



CORINNE BÉLANGER

Orchidée, 2021
Infographie
82 cm x 61 cm

SABRINA GUENETTE

Mustang, 2021
Acylique sur bois
51 cm x 51 cm



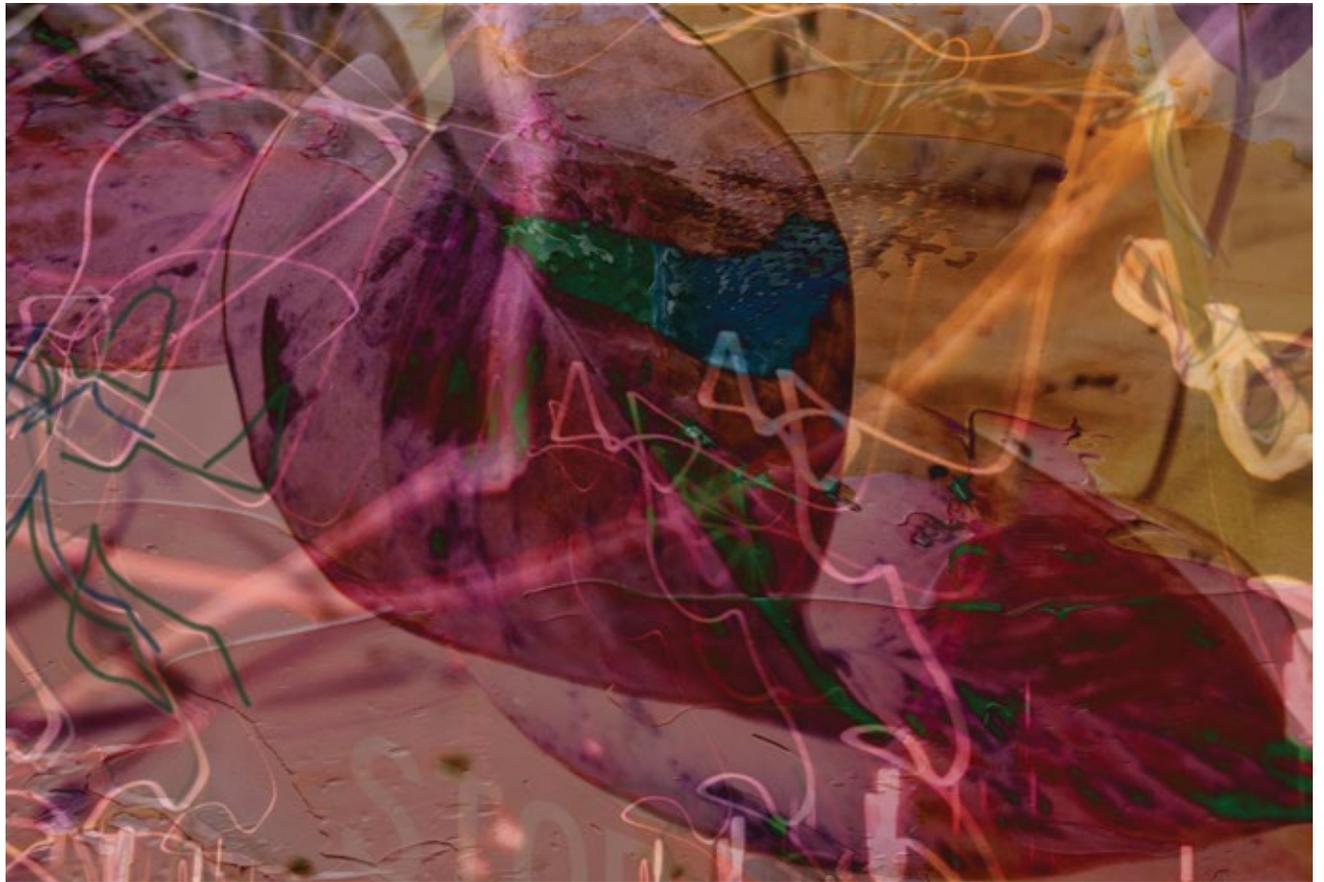


ANABELLE NADEAU

Sam, 2021
Photographie
20 cm x 31 cm

À la croisée des chemins, 2021
Photographie
20 cm x 31 cm





CAMILLE GAGNON

Torrent de vie, 2021
Infographie
20 cm x 30 cm

NOTIFI- CATION

ROSALIE FORTIN

1... 2... 3... 4...

Cours.

Cours et ne regarde pas en arrière.

Je cours et tourne en rond depuis si longtemps que je ne sens plus mes jambes. J'ai l'impression que mes poumons vont éclater. Ma vision est brouillée et mes idées s'emmêlent. Je ne sais plus quoi faire. Je ne sais pas où aller. Je dois absolument trouver un endroit où me cacher sinon je vais perdre la partie. Je l'entends compter, il ne me reste plus beaucoup de temps. Je n'ai jamais perdu de partie, ça ne commencera pas aujourd'hui.

Prêt pas prêt, j'y vais.

Je tourne le coin et me retrouve face à une porte. Je l'ouvre et me tapis dans une obscurité totale. Je ne sais pas où je me trouve, vu que je n'ai jamais joué dans cette maison. Le chercheur a donc un avantage, mais je suis très bonne à ce jeu. J'essaie de calmer ma respiration au meilleur de mes capacités, mais j'ai beaucoup de difficulté. C'est le stress, j'imagine, d'être trouvée en premier.

Je l'entends. Il est proche. Je pose une main sur ma bouche pour ne faire aucun bruit. Au moment où il fait demi-tour et je crois avoir gagné, mon téléphone sonne. Une alerte Amber.

Mon alerte Amber.

ESPACE_LIBRE

Voici les textes gagnants du concours des contes-gouttes, édition 2022. Félicitations à Rosalie Fortin pour son premier prix et Britany Leblond pour son deuxième prix

L'ATTERIS- SAGE

BRITANY LEBLOND

De légères secousses firent vibrer l'intérieur de la navette. Mes lunettes à communication distante m'indiquaient que nous allions arriver à destination dans moins de trois minutes. Il devait y avoir plus de deux centaines, l'an 3100 peut-être, qu'une équipe de chercheurs comme la nôtre avait tenté de s'aventurer dans une galaxie si lointaine. Notre mission, constituant à effectuer un constat sur le potentiel d'habitation d'une planète, ne s'avérait pas si simple. Ce que j'entrevois par le hublot du vaisseau augurait mal. Des terres à perte de vue, noyées dans des montagnes de décombres, s'entremêlaient à un ciel d'une obscure clarté. Des radiations toxiques aux couleurs jaunâtres flottaient dans l'air ambiant. Une atmosphère malheureuse laissait croire que l'astre n'avait pas toujours eu cette allure macabre. Un frisson me parcourut l'échine. Pas un seul indice ne laissait soupçonner la présence d'une quelconque forme de vie, bien au contraire. La souffrance pénétra mon âme. Quelles créatures immondes avaient bien pu commettre une telle atrocité? Un grondement étouffé indiqua l'arrêt du moteur du véhicule et confirma ce que l'équipage attendait avec impatience. Nous étions enfin arrivés. «Atterrissage sur la Planète Terre effectué avec succès», déclara une voix provenant de mes lunettes.

GALAXIE CAMPAGNARDE

ELIANE GUENNETTE

Saint-Benjamin, petit village minuscule
Un trou perdu
Comme tu le diras au monde de la poly
Quand les profs vont te demander de te présenter

La petite école de briques rouges
Classes jumelées, un seul système solaire amical,
Toi, tu es Pluton
Trou noir

Au secondaire, tu commences à rêver
Les adultes te disent: «Profites-en, c'est la meilleure
étape de ta vie.»
Tu vises les étoiles
Mais ton pied passe à travers les nuages, chute libre

Perdue dans la matière sombre,
Tu commences à rêver
Une vie nouvelle, multivers
Tu lis comme si ta vie en dépendait, apesanteur

Le brouillard se dissipe en secondaire 5
Tu recommences à chercher
Tu ouvres ton cahier, pis t'écris des mots
Tu te caches dans l'horreur
Pour raconter des insécurités, des peurs, des pleurs
Pour te raconter

Tu regardes autour de toi

Saint-Benjamin est devenu trop petit pour tes rêves
gratte-ciels

L'oxygène manque

Tu t'éteins

Tu ne resteras pas une seconde de plus ici

Largue les amarres

Hisse les voiles

Une mer de possibilités à l'horizon

Elle t'attend

Tu penses à ton oncle

À Montréal

Une ville assez grande pour tes rêves

Tu prends son chemin

Pis tu t'envoles écrire ta vie

500.LA

**ARTS, LETTRES
ET COMMUNICATION**

LANGUES



**CÉGEP
BEAUCE-APPALACHES**

EL POEMA MÁS CURSI

MARIE-SOLEIL VACHON

Cuando te veía mi amor
Estabas de rojo color
Como mi amor
Mi corazón golpeaba como un tambor
Mis sentimientos se desataron como el mar
Me bañé en ellos
Eres dulce como el chocolate
Eres precioso como un granate
Ese rubí es el mismo color que mi corazón
Mi corazón está loco por ti
Mi cabeza, perturbada por ti
¡Te quiero!

KAMILLE MOULTON

Para el día del amor
Quiero decirte tu color
Te veo como el rojo de una rosa
Delicada con una belleza graciosa

Te veo como la sola rosa en un invierno
Rojo en un mundo de negro y blanco
La delicadeza de octubre
La vida de mi universo lúgubre

Eres un regalo para tu familia
Un toque de enigma
Y con tu aprobación
Me gustaría ser tu corazón

ALMA GEMELA

LUCIE DECORBY-ROY

Mi amor, mi vida
Tú eres el mejor riesgo
Eres una fuente de alegría
Llevo la sonrisa que me diste
Mi aliento de vida

Tu corazón late el mío
Como un tambor que suena
Llenémonos de amor
Mi luna
Mi amor

Nunca te olvidaré
Mi sol
Tú eres mi hogar
Mi dulce alma gemela

ESPACE_LIBRE

La langue de Cervantès est reconnue comme ayant une musicalité incomparable. Les étudiant.es laissent libre cours à leur créativité et leur sensibilité phonémique en écrivant de courts poèmes tout en joliesse.

LANGUES

IN MEMORIAM A.H.H., EXTRAIT

ALFRED LORD TENNYSON - 1809-1892
XXVII

I envy not in any moods
The captive void of noble rage,
The linnet born within the cage,
That never knew the summer woods:

I envy not the beast that takes
His license in the field of time,
Unfetter'd by the sense of crime,
To whom a conscience never wakes;

Nor, what may count itself as blest,
The heart that never plighted troth
But stagnates in the weeds of sloth;
Nor any want-begotten rest.

I hold it true, whate'er befall;
I feel it, when I sorrow most;
'Tis better to have loved and lost
Than never to have loved at all.

ESPACE_LIBRE

Les étudiant.e.s se sont inspirés de la nouvelle EPICAC, de Kurt Vonnegut, et d'un extrait du long poème de l'époque victorienne In Memoriam A. H. H., de Alfred Lord Tennyson, pour rédiger un commentaire libre sur la question l'amour.

“TIS BETTER TO HAVE LOVED AND LOST, / THAN NEVER TO HAVE LOVED AT ALL”

GABRIEL PELLETIER

From "In Memoriam A.H.H.," by Alfred, Lord Tennyson

Love has its martyrs; it is both gentle and cruel, as was goddess Ishtar. Her lovers, although blessed at first, were then bewildered; ordained to eternal lamentation, of which there could be no end. For this reason, I believe it would've been best not to have loved at all. That is if it was love meant to be lost, doomed to a miserable end...A hundred days of bliss and joy do not equal ten thousand of pain and sorrow, and one whose passion has been denied, and now lies deprived of all hope, may well be tempted to relinquish his or her own existence, believing death to be of a more comfortable company.

So, why become prey to our hearts? Because the monotony of our lives makes it so we eventually steer further and further away from the coldness of solitude, and closer and closer unto the warmth of open flames. It is our wings that burn first, and our will is its fleeting ashes. Henceforth, I plead, I plead! Let us not play Icarus, lest we know the same fate: drowned in the putrid sea of our tears.

Like a fly drifting inside a cup of black coffee ... But do not misunderstand me! It is illusory love that I condemn, for I know that true love never quells. One who has loved cannot have known what love truly was: it is impossible. If that were to be true, then he would love even now.



THE MULTIPLE CHARACTERS OF WATCHMEN

VINCENT PLANTE

Watchmen is one of the most influential superhero comic books. It was published in 1986, written by Alan Moore and artistically designed by Dave Gibbons and John Higgins. Watchmen avoids the use of one main protagonist. This particular use of many characters shows more of the world that the story takes place in and also gives a more equal importance to all the characters.

To start off, the use of many characters shows more of the story's world, because its universe is shown through different lenses and which expands the exposed environments. Firstly, using many main characters shows the world through different lenses (see excerpt 1). This page shows both sides of the world. On Dr Manhattan's side it's all warm, full of good people and safe, meanwhile at the same time on Laurie and Dan's side there are bandits trying to mug them in the rain. Using the dialogue of the TV scene over the mugging scene avoids a different time progression between the 2 scenes and allows a juxtaposing effect on the scenes. Secondly, using many main characters expands the types of environments

shown (see excerpt 2). This scene proves it by exposing the moon which only Dr Manhattan can access. If the story focused around one character, this environment would probably not have been exposed since Dr Manhattan would probably not have been that important in the story. To conclude, having multiple main characters shows more of the world by exposing different social environments and by presenting new places unique to certain characters.

To continue, the use of many main characters adds equality between the characters because each has his or her own presence time and high relevance throughout the story. To begin, the characters have their own spotlight moments (see excerpt 3). This scene proves it since Kovacs has his own moment where he explains and talks about a past event that forged Rorschach. The use of a realistic and detailed drawing style helps to add a desired effect of relatable sadness by showing off the ugliness, injuries and facial traits of the character. Then, each main character is equally highly relevant (see excerpt 4). This scene proves it by showing introspection in Laurie's character since it shows what is going on in and around her life. To conclude, having multiple main characters adds equality between them by giving them all a similar importance, relevance and presence time.

In conclusion, Watchmen presents clear and large advantages with the idea of having multiple main characters by showing its world through different lenses and expanding its environments and also by putting all the important characters on a similar pedestal with an equal and similar presence time and relevance.

ESPACE_LIBRE

Le roman graphique est un médium à la fois complexe et accessible. Ici, Watchmen, œuvre phare, incontournable du genre et gagnante de multiples prix littéraires est analysée de façon critique.

MEINE FAMILIE UND MEIN PROFIL

MATHIS DROUIN

Ich heiße Mathis Drouin. Ich bin achtzehn Jahre alt. Ich wohne in Sainte-Marie. Ich bin Student von Beruf. Ich bin klein und sportlich. Ich habe blonde Haare. Meine Hobbys sind Basketball spielen und Airsoft spielen. Mein Lieblingsessen ist Nudeln und mein Lieblingsgetränk ist Eiskaffee. Ich mag Krokette aber ich hasse Pilze. Ich spreche vier Sprachen. Ich spreche Französisch, Englisch, Spanisch und Deutsch. Meine Muttersprache ist Französisch.

MARIANE DORVAL

Das ist meine Familie! Meine Mutter heißt Manon und mein Vater heißt Marc. Sie leben zusammen. Ich habe eine Schwester. Sie heißt Catherine und hat zwei Töchter, und sie heißen Emma und Alice. Emma ist zwei Jahre alt und Alice ist sechs Monaten alt. Emma ist mein Patenkind und Alice ist meine Nichte. Meine Schwester ist verlobt. Ihr Verlobte heißt Vincent. Sie leben zusammen. Ich bin nicht ledig. Ich habe einen Freund und er heißt Pier-Alexandre. Er lebt mit seinen Eltern.

MILIE TANGUAY-GILBERT

Das ist meine Familie! Meine Mutter heißt Sylvie und mein Vater heißt Stéphane. Sie sind verheiratet, und sie leben zusammen. Ich habe zwei Brüder und keine Schwester. Mein großer Bruder ist 20 Jahre alt und mein kleiner Bruder ist 15 Jahre alt. Ich habe 4 Onkels und 5 Tanten. Mein Pate und meine Patin haben fünf Kinder. Mein anderer Onkel und meine andere Tante haben drei Kinder. Ich habe acht Cousinen. Ich habe 2 Großmütter und 1 Großvater.

CAMILLE BÉLANGER

Ich heiße Camille Bélanger. Ich bin achtzehn Jahre alt und meine Augen sind blau. Ich bin eine Brnette. Ich wohne in Saint-Georges, Canada. Ich bin Studentin und KassiererIn von Beruf. Ich spreche Französisch, English, ein wenig Spanisch und ein wenig Deutsch. Ich kann sehr gut Klavier spielen und Ski fahren. Meine Hobbys sind Videospiele spielen, Music spielen, Music Hören, und Ski fahren. Ich liebe klassische Komponisten. Ich habe zwei Schwestern. Ihre Namen sind Corinne und lisabeth.

MARIE-JEANNE GAGNÉ

Ich heiße Marie-Jeanne Gagn. Ich bin achtzehn Jahre alt. Ich komme aus Saint-Raphal, aber wohne in Saint-Georges. Ich bin eine Studentin. Ich bin lustig und freundlich. Ich bin leider auch ungeduldig. Ich spreche Französisch, Englisch, Spanisch und ein bisschen Deutsch. Ich bin klein und habe braune Haare. Die Leute sagen, ich habe schöne Augen, denn sie blaugrün sind. Ich kann sehr gut vor Leuten sprechen. Ich höre sehr gerne Musik und spiele sie auch. Meine Hobbys sind Pfadfinderin sein und Freunde treffen. Mein Lieblingsessen ist Lasagne und mein Lieblingsgetrnk ist Milch. Ich hasse Fisch und Cola.

ESPACE_LIBRE

L'allemand est une langue d'origine indo-européenne, tout comme le français, l'anglais et l'espagnol. Cette langue fait partie du sous-groupe de langues germaniques, telles que le gothique et l'anglo-frison (maintenant éteintes), ou encore le luxembourgeois, l'islandais, le danois et le flamand.

LA MÉTHODE DR

Pour mémoriser les caractères chinois par Lucie DeCorby-RoY

PREMIÈRE ÉTAPE

Nous débutons par identifier et séparer le radical du caractère.

Le radical est l'élément qui sert à classifier le caractère dans le dictionnaire.



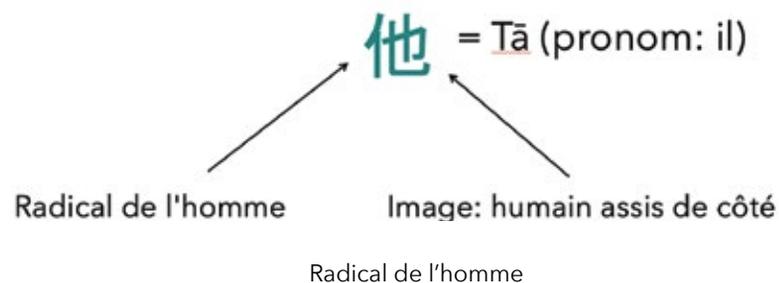
DEUXIÈME ÉTAPE

Il est important d'être capable de reconnaître et de nommer le radical identifié dans le caractère.

亻 = homme ou encore personne

TROISIÈME ÉTAPE

Maintenant que nous savons qu'il y a la présence d'un homme ou d'une personne dans le caractère, nous pouvons déterminer le sens de celui-ci à l'aide de reconnaissance d'images formées dans notre mémoire.





CÉGEP
BEAUCE-APPALACHES



UN PARCOURS À TON IMAGE

1 CÉGEP
3 CAMPUS
19 PROGRAMMES

cegepba.qc.ca

